

D O S S I E R

Radeaux de survie : de

□ Réunir les six marques de radeaux de survie disponibles en France et les percuter dans la foulée permet de constater qu'il existe de réelles différences entre chaque modèle. Autant d'éléments dont il faut tenir compte avant de s'équiper. Car à l'intérieur de ces boîtes blanches, rien n'est visible par définition... jusqu'au jour où on en a vraiment besoin.

Texte : François Paris. Photos : François Van Mallegheem.



Les six radeaux du test en chiffres

Modèle	Dimensions conteneur (cm)	Armement	Trou d'homme		Prix
			Nombre	Taille (cm)	
Arimar	73 x 48 x 33	Armement complet intégré	1	44	1 072 €
Bombard - Zodiac	76 x 49 x 28	Nécessite un grab-bag en plus (185 €)	1	49,5	1 180 €
Crewsaver	79 x 57 x 26	Nécessite un grab-bag en plus (135 €)	1	57	1 129 €
For Water	71 x 49 x 27	Nécessite un grab-bag en plus (157,95 €)	1	58	1 128 €
Plastimo	78 x 49,5 x 33	Armement complet intégré	2	49	1 145 €
Sea Safe	75,5 x 46 x 34	Nécessite un grab-bag en plus (143 €)	1	40	1 089 €

C O M P A R A T I F

Le vraies différences !

Les modèles
de radeaux
ont été testés au port
du Kernevel à Lorient.

For Water

Plastimo

Sea Safe

Sea Safe (version
auto-redressable)

Les conteneurs



Arimar

Bombard*

Crewsaver

For Water

Plastimo

Sea Safe

Sea Safe

(version
auto-redressable)

Zodiac*

* Vendus sous des appellations différentes, le Zodiac et le Bombard sont identiques et fabriqués par Zodiac ; raison pour laquelle nous n'avons percuté qu'un seul modèle.

D O S S I E R

Percuter son radeau de survie – en conditions réelles, s'entend – n'est pas un geste anodin. Lorsque l'on quitte le bord pour rejoindre cet objet flottant, c'est généralement pour échapper à une situation critique (voie d'eau impossible à colmater, incendie de forte ampleur, etc.). Des sinistres majeurs suffisamment importants pour que le chef de bord et son équipage décident d'évacuer le bateau. Une fois le bib rejoint, on comprend que les naufragés aient d'autres priorités que de se soucier de problèmes inhérents au radeau ou encore de perdre leur temps avec son mode d'emploi. Raison pour laquelle ces équipements de sécurité se doivent d'être non seulement simples à utiliser, mais également d'une qualité de fabrication irréprochable. De fait, un radeau « s'utilise ». Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, ce n'est pas qu'un objet gonflable et inerte qui dérive au gré des courants. Il est composé de nombreux éléments permettant à ses occupants de survivre le temps que les secours arrivent. Par exemple, les pagaies servent

Les lampes

Comme on l'a souligné dans les encadrés spécifiques à chaque modèle, certains radeaux ne contiennent qu'une lampe là où la réglementation en impose deux. Le fait d'ajouter une ampoule de rechange n'est pas suffisant. Les marques qui possèdent deux lampes sont Arimar, Bombard - Zodiac et Plastimo. Certaines lampes coulent tandis que d'autres non. Parmi celles qui flottent, on peut citer Arimar et Plastimo. En terme d'éclairage, la plus puissante semble être celle de Crewsaver.



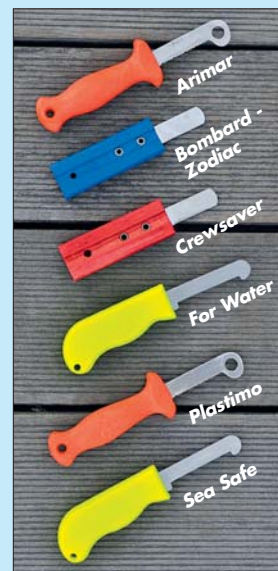
Les écopes

On distingue des modèles rigides et d'autres souples. Les rigides nous semblent plus pratiques à l'usage, notamment celles dotées d'une poignée sur le dessus (Arimar et Plastimo).



Les couteaux

Trois grandes familles de couteaux se côtoient. Tous flottaient. En revanche, si tous étaient logés dans un étui, certains ne possédaient pas de fourreau. C'est le cas des couteaux présents sur les radeaux Arimar, Bombard - Zodiac et Crewsaver.



Arimar

Le fabricant italien propose dans son catalogue un radeau 6 places de catégorie hauturière (type I, groupe A) dans lequel est intégré un armement de plus de 24 heures. Donc pas besoin de grab-bag. Facile à percuter, le radeau (intégralement rouge) s'est gonflé sans problème. La tente présente deux ouvertures, dont les montants se referment par des élastiques qui viennent se capeler sur des crochets en plastique. Le retournement s'effectue par un seul bout doté de poignées (là où d'autres fabricants proposent une échelle souple). Les bouchons des valves de surpression sont fixés aux valves elles-mêmes, ce qui facilite leur bouchage le moment venu. Leur accès est relativement simple, par le côté du radeau.

L'avis de L'Argus du Bateau : La qualité du bout qui relie l'ancre flottante au radeau est très douteuse ; il a tendance à se déliter. Lors du gonflement de l'arceau, le couteau (dont le logement est fixé sur la tente), est tombé à l'eau (il flotte et est relié par une garcette au radeau comme cela est imposé par la réglementation). Dans l'ensemble, ce radeau ne présente pas de défauts majeurs, mais comparé aux autres modèles il donne l'impression d'offrir des équipements sous-dimensionnés, à l'image de la margelle d'accès (la plus petite de toutes), des pagaies (idem) ou bien encore des lampes torches.

Le fourreau du couteau est situé sur la tente.



Le modèle Arimar possède un armement complet dans le conteneur. Pas besoin de grab-bag.



La tente se bloque avec des tendeurs sur des crochets.



Le bout de l'ancre flottante nous a semblé léger.



COMPARATIF

Bombard - Zodiac

Pas de radeau 6 places de catégorie hauturière (type I, groupe A) avec un armement de plus de 24 heures intégré. Grab-bag obligatoire. Le radeau (avec une grande margelle blanche bien visible) s'est gonflé sans problème. La tente présente une ouverture suffisamment importante pour y entrer sans difficulté. Il dispose également d'une échelle souple à l'intérieur que l'on peut accrocher au moment de basculer à l'intérieur. Sur la face opposée, c'est un trou d'homme qui permet de passer soit la tête, soit le bras (mais difficilement les deux en même temps). Une échelle se trouve sous le radeau, pour le retourner si besoin. La présence de pictogrammes facilite la compréhension et l'utilisation des équipements du bord. La saisine est fixée sur l'ensemble du pourtour du radeau, ce qui répartit les efforts de traction de façon homogène.

L'avis de L'Argus du Bateau : Deux points nous ont semblé à revoir. D'abord, les bouchons des valves de surpression sont difficilement clipsables par l'intérieur du radeau. En effet, ils sont situés derrière l'ouverture principale et sont retenus au radeau par une gâchette. L'accès par le trou d'homme étant trop étroit pour passer à la fois la tête et un bras (donc impossible de voir où sont les valves, sinon à tâtons), notre testeur a dû se remettre à l'eau et faire le tour du radeau pour les boucher ! Autre point faible : la présence d'adhésif pour sécuriser certains nœuds de chaise qui, selon le fabricant, ont tendance à se défaire lorsqu'ils ne sont pas en tension. Toujours selon le fabricant, l'adhésif a un rôle protecteur puisqu'il évite à l'extrémité coupante du bout (qui a été chauffé pour être arrêté) d'être en contact avec les flotteurs du radeau. Une épissure ou tout autre système dépourvu d'extrémité coupante aurait été préférable.



Un grab-bag est nécessaire pour profiter d'un armement de plus de 24 heures.



Le fourreau du couteau est situé sur la tente jaune.



L'accès au radeau ne pose pas de problème.



Les bouchons des valves sont situés de l'autre côté !

Crewsaver

Pas de radeau 6 places de catégorie hauturière (type I, groupe A) avec un armement de plus de 24 heures intégré. Il a donc fallu ajouter un grab-bag pour ce modèle. Le conteneur présente la particularité d'être dépourvu de poignées souples. A la place, ce sont des poignées moulées dans la coque du conteneur, qui s'avèrent pratiques pour le manipuler, du moins avec les mains sèches. L'extrémité du bout de déclenchement (l'amorce, partie qui reste apparente lorsque le radeau est sur le pont du bateau) est gainée de PVC souple. Cela permet de sécuriser l'amorce et d'éviter des déclenchements intempestifs. De forme rectangulaire, le Crewsaver s'est gonflé sans problème. On peut toutefois faire remarquer que la margelle est restée bloquée sous le radeau lors du déclenchement. Un problème peut-être causé par un mauvais pliage en usine.

L'avis de L'Argus du Bateau : Les bouchons des valves de surpression sont dans le sac de l'équipement (rien n'indique qu'ils s'y trouvent, c'est en ouvrant le sac que nous les avons récupérés). Ils mériteraient d'être situés de manière visible à proximité des valves. Le bout de l'ancre flottante n'est pas de très bonne qualité ; il a tendance à se déliter. Enfin, il n'y a pas de poche à eau connectée à la gouttière de récupération d'eau de pluie. On imagine donc que c'est avec l'écope souple que l'on récupère l'eau...

Le conteneur du Crewsaver présente la particularité d'avoir des poignées moulées et non souples comme les autres modèles.

Une amorce du bout de déclenchement est en PVC.



La margelle ne s'est pas déployée lors du gonflage.



Trois poches à eau assurent la stabilité une fois gonflé.



DOSSIER

à s'éloigner d'un danger, les poches à eau sont censées stabiliser l'embarcation, les gouttières reliées à des sachets permettent de récupérer l'eau pluviale, etc. On peut également y trouver des comprimés contre le mal de mer, des rations de survie ou encore un miroir de signalisation.

Différentes contenances

Si la nouvelle norme en vigueur depuis 2005 (ISO 9650) concerne tous les radeaux destinés à la plaisance, il faut savoir qu'il existe plusieurs modèles offrant différentes contenances (4, 6, 8, 10 ou 12 places), eux-mêmes classés en catégorie côtière (type II, soit ISO 9650-2) ou hauturière (type I, soit ISO 9650-1). Cette dernière catégorie peut elle-même se diviser en deux groupes : A (radeaux conçus pour se gonfler à une température comprise entre -15°C et +65°C, équipés d'un double fond isolant) ou B (radeaux conçus pour se gonfler à une température comprise entre 0°C et +65°C, équipés d'un simple fond). A ces groupes A et B,



Quelques disparités apparaissent, à commencer par la taille. Les plus petites sont celles d'Arimar. Les plus grandes celles de Crewsaver (à monter, en trois parties).

For Water

Pas de radeau 6 places de catégorie hauturière (type I, groupe A) avec un armement de plus de 24 heures intégré. Il a donc fallu ajouter un grab-bag pour ce modèle. A noter la présence d'un tube d'identification qui permet de noter les informations essentielles : nom du bateau, date des révisions, etc. Le radeau (de couleur noire avec tente rouge orangée), s'est gonflé sans problème. Le modèle, en caoutchouc, dégage une odeur caractéristique lorsque l'on monte à bord. La margelle d'accès est rouge (donc visible) et de bonne dimension. Une échelle interne facilite l'embarquement. Le radeau est de forme carrée avec des angles en forme. La tente est ouverte sur le premier tiers, ce qui permet d'embarquer facilement. Le trou d'homme se situe logiquement sur le côté opposé. Les bouchons des valves de surpression se clipsent facilement et de nombreux pictogrammes permettent de comprendre où se trouvent les éléments essentiels du bord. A commencer par celui du couteau, au manche jaune fluo, facilement repérable.

L'avis de L'Argus du Bateau : Bonne impression pour ce radeau, avec toutefois un bémol pour certains équipements. Le premier concerne la lampe torche. Il est obligatoire d'en posséder deux à bord sur un radeau de type I armé pour plus de 24 heures. Or il n'y en avait qu'une seule, avec certes une ampoule et des piles de rechange, mais le tout dans une boîte fermée par un adhésif qui n'assurera plus l'étanchéité nécessaire une fois celui-ci retiré. En outre, le sac qui contient l'équipement, une fois ouvert, n'est pas réutilisable. A la place, des sachets sont proposés, mais bien trop fragiles (ils s'apparentent à des modèles destinés à la congélation). Enfin, le bout de l'ancre, de qualité médiocre, était emmêlé.



Les flotteurs du modèle For Water sont en caoutchouc.



L'accès au radeau est facilité par une grande ouverture.



Ce tube permet de noter les informations importantes.



Les pictogrammes sont bien visibles et compréhensibles.

COMPARATIF

Plastimo

La marque lorientaise propose un radeau 6 places de catégorie hauturière (type I, groupe A) dans lequel est intégré un armement de plus de 24 heures. Pas besoin de grab-bag. Le conteneur est doté de poignées gainées de caoutchouc, ce qui permet éventuellement à une personne de le porter seule. Le radeau s'est gonflé sans problème. De forme carrée (angles formés), il adopte des couleurs jaune (flotteurs) et rouge orangé (tente). Les flotteurs présentent la caractéristique d'être en deux parties : une robuste chambre à air interne en polyuréthane (résistante aux perforations) à laquelle s'ajoute l'enveloppe extérieure en polyester 1100 decitex enduit PVC, sorte de seconde peau. C'est une protection supplémentaire. Les pictogrammes sont bien visibles et les bouchons des valves de surpression sont fixés aux valves elles-mêmes. On note la présence de deux trous d'homme.

L'avis de L'Argus du Bateau : C'est le gagnant du comparatif. Difficile de trouver des éléments perfectibles. Tout juste peut-on faire remarquer que les piles (qui sont fournies dans leur emballage d'origine, celui que l'on trouve dans les grandes surfaces) pourraient être protégées d'une manière plus efficace. Rien à redire non plus du côté de l'équipement, logé dans un sac transparent et surtout doté d'un Velcro. Idem pour le bout de l'ancre flottante, relié à cette dernière par une vraie épissure. Outre la double chambre, on note des spécificités propres à Plastimo telle que la tête de percussion assistée (le déclenchement est effectué à 10% par celui qui tire sur le bout, les 90% restant sont assurés par la pression du gaz contenu dans la bouteille) ou encore les révisions qui sont assurées exclusivement au SAV lorientais (pour les radeaux qui se trouvent en France).



En France, les révisions sont exclusivement assurées par le SAV lorientais de la marque.



Les bouchons sont fixés aux valves elles-mêmes.



Spécificité Plastimo : la seconde peau protectrice.



Grâce à ses poignées, on peut le porter seul.

Seasafe

Pas de radeau 6 places de catégorie hauturière (type I, groupe A) avec un armement de plus de 24 heures intégré. Grab-bag obligatoire. Le radeau (de couleur noire avec tente rouge orangé), s'est gonflé sans problème. Le modèle est en caoutchouc, comme le prouve l'odeur caractéristique lorsque l'on monte à bord. La margelle d'accès est orange (donc visible) et de bonne dimension. Les bouchons des valves de surpression sont situés contre les valves, et se clipsent facilement. Le radeau propose deux entrées distinctes. Deux poches, situées sur le haut du flotteur supérieur, permettent d'y loger une VHF ou du matériel. On peut seulement regretter qu'elles ne ferment pas complètement. A noter également la présence d'un second modèle, auto-redressable, à la hauteur sous barrots plus importante. A l'armature latérale (gonflable) s'ajoute un axe central (lui aussi gonflable) qui maintient la tente.

L'avis de L'Argus du Bateau : Comme c'était le cas pour les modèles Crewsaver et For Water, on ne dénombre dans l'équipement qu'une seule lampe torche, là où la réglementation impose d'en posséder deux sur un radeau de type 1 armé pour plus de 24 heures. Le sac qui contient l'équipement, une fois ouvert, n'est plus réutilisable. Comme pour le For Water, ce sont des sachets qui sont fournis, mais très fragiles (ils s'apparentent à des sacs congélation). Certaines finitions laissent à désirer, à l'image du fil du système d'éclairage (collant, mal fixé et qui pendait sous la voûte). Enfin, la fermeture de la tente est assurée par un zip doublé d'un Velcro. Si le zip (de mauvaise qualité) n'est pas compliqué à verrouiller, il n'en va pas de même pour le Velcro, plus pratique à fermer de l'extérieur que de l'intérieur...

Le couteau est très visible, à l'aide de son manche jaune.



Sea Safe commercialise un modèle auto-redressable.



Les fils du système d'éclairage sont mal fixés.



Au conteneur du radeau est fixé un tube d'identification.

COMPARATIF

deux types d'armements peuvent être associés : complet (attente des secours estimée à plus de 24 heures) ou allégé (attente des secours estimée à moins de 24 heures). C'est un radeau de catégorie hauturière (type I, groupe A) que nous avons choisi pour nos tests, doté d'un armement de plus de 24 heures. Déjà, les premières différences apparaissent... Certains fabricants peuvent répondre favorablement à cette demande, là où d'autres n'ont pas ce produit en catalogue et proposent alors un grab-bag (sac additionnel dans lequel se trouve l'équipement qui ne peut être contenu dans le radeau). Signalons toutefois que parmi les six modèles testés, tous sont conformes à la réglementation et tous se sont gonflés correctement. C'est plus à l'usage que les différences sont marquées. Notre test a eu lieu à Lorient, au port du Kernevel, dans des conditions météo clémentes. Sept marques étaient présentes : Arimar, Bombard, Crewsaver, For Water, Plastimo, Sea Safe et Zodiac. Bien que vendus sous des appellations différentes, les modèles Zodiac et Bombard sont identiques et fabriqués par Zodiac ; raison pour laquelle nous n'avons percuté (et retenu dans nos tableaux) qu'un seul modèle, le Bombard en l'occurrence. À noter également que Sea Safe avait apporté deux modèles : un classique et un auto-redressable, les deux étant compatibles avec nos critères de test.

En conclusion

Alors, qui gagne ? Comme on peut le voir dans les tableaux et encadrés ci-après, le grand vainqueur du match est Plastimo. Cela dit, nous n'avons pas décelé sur les autres modèles d'éléments rédhibitoires (comme un défaut de fabrication ou de gonflement), contrairement à ce que l'on avait pu remarquer lors de notre précédent test au printemps 2003 (voir L'Argus du Bateau numéro 12). Visiblement, la norme 9650 a eu le mérite d'assainir le secteur. Aujourd'hui, les différences se font plus au niveau de l'équipement, qui pêche quand même chez certains fabricants. Des détails, pourrait-on dire. Sauf qu'on touche ici à la sécurité des plaisanciers, donc à leur vie. Quoi de plus important ? □



Le plancher du Plastimo a résisté au test de l'équipier embarquant en sautant.

Les gonfleurs

Deux familles cohabitent : les modèles à main (For Water et Sea Safe) et à pied (Arimar, Bombard - Zodiac, Crewsaver et Plastimo). Les gonfleurs servent à compenser la perte éventuelle de pression dans les flotteurs. Les radeaux étant dotés de fonds souples, on aurait tendance à dire que les modèles à main sont plus adaptés.



Les sacs de l'équipement

Toutes les marques ne sont pas égales en la matière. On peut regretter que les sachets des marques For Water et Sea Safe soient très légers et de petite

taille. Les modèles d'Arimar, Crewsaver et Plastimo sont dotés de Velcro. Le modèle du Bombard - Zodiac est doté d'une fermeture à clips.



Le sac peut être refermable une fois ouvert avec un Velcro.



Clipsable, le sac est une poche de couleur jaune.



Le sac Crewsaver est vaste et refermable par un Velcro.



Ces sacs sont sous-dimensionnés et peu adaptés au milieu marin.



Il s'agit d'un modèle transparent et refermable par Velcro.



Ces sacs sont sous-dimensionnés et peu adaptés au milieu marin.